

NEWS Letter

Jumelage Dinan-Léhon /Abstatt



CARNAVAL : 2 PAYS, 2 TRADITIONS



Le charme du carnaval en Allemagne

En Allemagne, le carnaval est considéré comme une période à part entière, souvent appelée la **“cinquième saison”**, qui commence chaque année le **11 novembre** et s’achève le mercredi des Cendres. Dans les grandes villes rhénanes comme Cologne, Mayence ou Düsseldorf, cette fête occupe une place centrale, avec de nombreux galas animés par un président coiffé du bonnet de fou, représentant du Conseil des Onze.

Parmi les journées les plus importantes figurent le **Weiberfastnacht** (jeudi gras), qui ouvre officiellement les grandes festivités, le **Rosenmontag** (lundi des Roses), marqué par les plus grands défilés, le **Veilchendienstag** (mardi gras), et enfin l’**Aschermittwoch** (mercredi des Cendres), qui clôture le carnaval.

Le **Weiberfastnacht**, aussi appelé « carnaval des femmes », est particulièrement célèbre : ce jour-là, les femmes coupent symboliquement la cravate des hommes. Ce geste représente leur prise de pouvoir temporaire et renverse avec humour les rôles traditionnels. Comme la cravate symbolise l’autorité et le sérieux, la couper signifie que, durant le carnaval, les règles et les conventions sont mises de côté. C’est un acte joyeux et satirique qui rappelle que le carnaval est un moment où l’on se moque librement des normes et des hiérarchies



À Abstatt, il n’existe pas de véritable club carnavalesque, mais deux événements rythment chaque année la période du carnaval:

- Un carnaval destiné aux enfants qui est organisé au centre associatif.
- Une soirée dansante pour les adultes qui se tient à la Wildeckhalle, où chacun vient déguisé.

Un petit rituel local mérite d’être souligné : lors de la journée consacrée aux enfants, Klaus Zenth, le maire d’Abstatt, lance des bonbons en s’exclamant « Rälling ! ». Les enfants lui répondent alors en chœur par un joyeux « Miaou, miaou ! »

Faszinierender Karneval in Deutschland

Karneval ist in vielen Regionen in Deutschland eine besondere Zeit; man spricht auch von **der fünften Jahreszeit**. Diese fünfte Jahreszeit beginnt immer am **11.11.** jedes Jahr und endet am Aschermittwoch. In rheinländischen Städten (z.B. Köln, Mainz und Düsseldorf) hat der Karneval einen besonderen Stellenwert mit vielen Prunksitzungen mit einem bunten Programm, durch das der Sitzungspräsident mit Narrenkappe als ausgewählter Sprecher des Elferrats führt.

Zu den wichtigsten Tagen gehören der **Weiberfastnacht**, der die großen Feierlichkeiten offiziell eröffnet, der **Rosenmontag**, der durch die größten Umzüge geprägt ist, der **Veilchendienstag** sowie der **Aschermittwoch**, der das Ende des Karnevals markiert.

Der **Weiberfastnacht**, auch als „Frauenkarneval“ bekannt, ist besonders berühmt: An diesem Tag schneiden die Frauen den Männern symbolisch die Krawatte ab. Diese Geste steht für ihre vorübergehende Machtübernahme und stellt die traditionellen Rollen mit Humor auf den Kopf. Da die Krawatte Autorität und Ernsthaftigkeit symbolisiert, zeigt ihr Abschneiden, dass während des Karnevals Regeln und Konventionen beiseitegelegt werden. Es ist eine fröhliche und satirische Handlung, die daran erinnert, dass der Karneval eine Zeit ist, in der man sich frei über Normen und Hierarchien lustig machen kann.

In Abstatt speziell gibt es keinen Karnevalsverein, aber es finden jedes Jahr zwei Veranstaltungen statt:

- Ein Kinderfasching im Vereinszentrum,
- Eine Faschings-Tanzveranstaltung für Erwachsene in der Wildeckhalle, bei dem die Gäste auch kostümiert sind.

Ein kleines lokales Ritual verdient besondere Erwähnung: Am Tag, der den Kindern gewidmet ist, wirft Klaus Zenth, der Bürgermeister von Abstatt, Süßigkeiten in die Menge und ruft dabei „Rälling!“. Die Kinder antworten ihm dann im Chor mit einem fröhlichen „Miau, miau!“.

Wenn der Karneval zur Bühne wird, auf der sich Humor und Politik begegnen

Quand le carnaval devient une scène où se mêlent humour et politique

In der Faschingszeit gehören politische Anspielungen einfach dazu. Bei **Büttenreden**, Prunksitzungen und Umzügen werden Politikerinnen und Politiker gern humorvoll aufs Korn genommen. Ihre Versprechen, Fehltritte und großen Reden werden überspitzt nacherzählt, mit Wortspielen, Seitenhieben und viel Ironie versehen. So wird aus ernster Politik ein unterhaltsames Schauspiel, das das Publikum zum Lachen bringt und zugleich zum Nachdenken anregt.

Diese Tradition geht bis ins Mittelalter zurück, als der Karneval dazu diente, die soziale Ordnung umzukehren und die Mächtigen ohne Risiko zu kritisieren. Auch heute noch fungiert er als gesellschaftlicher Barometer, der die politischen und sozialen Anliegen des Landes durch Humor und Karikatur widerspiegelt. Die Wagen werden beinahe zu visuellen Leitartikeln, die Skandale, umstrittene Entscheidungen oder geopolitische Spannungen anprangern.

Selbst in Wahlkampfzeiten setzt sich diese Tradition fort: Bei manchem Faschingsumzug gibt es Wagen, auf denen Kandidatinnen und Kandidaten – etwa für das Bürgermeisteramt oder den Stadtrat – mitfahren, der Menge zuwinken und Süßigkeiten in die Menge werfen. Fasching bietet damit einen fröhlichen und ungezwungenen Rahmen, in dem sich Politik und Kritik mit guter Laune verbinden.



Wolfgang Hammer, eine herausragende Persönlichkeit des Karnevals in Baden-Württemberg

Von 1971 bis 1999 war Wolfgang Hammer, der ehemalige und allseits bekannte Leiter der Schule in Abstatt, als „**Büttenredner**“ für die Karnevalsgesellschaft Heilbronn sowie für die Stuttgarter Gesellschaft Zigeunerinsel tätig. Während dieser achtundzwanzig Jahre trat er auf zahlreichen Bühnen in ganz Baden-Württemberg auf.

Als Anerkennung für sein Engagement und die Qualität seiner Auftritte erhielt er die höchste karnevalistische

Auszeichnung Baden-Württembergs, den Goldenen Hirsch. Im Jahr 1990 wurde ihm zudem in der Goldstadt Pforzheim die Goldene Bütt verliehen, womit er als bester Büttenredner Baden-Württembergs geehrt wurde.



En Allemagne, pendant la période du carnaval, les allusions politiques font tout simplement partie du paysage. Lors des **discours enflammés**, des soirées de gala et des défilés, les politiciennes et politiciens sont volontiers gentiment tournés en dérision. Leurs promesses, leurs faux pas et leurs grands discours

sont racontés de manière exagérée, agrémentés de jeux de mots, de piques et de beaucoup d'ironie. Ainsi, la politique sérieuse se transforme en spectacle divertissant qui fait rire le public tout en l'incitant à réfléchir.

Cette tradition remonte au Moyen Âge, quand le carnaval permettait d'inverser l'ordre social et de critiquer les puissants sans risque. Aujourd'hui encore, il sert de baromètre social, reflétant les préoccupations politiques et sociétales du pays à travers l'humour et la caricature.

Les chars deviennent presque des éditoriaux visuels qui dénoncent des scandales, des décisions controversées ou des tensions géopolitiques.

Même en période de campagne électorale, cette tradition se poursuit : on voit parfois, dans les cortèges de carnaval, des chars sur lesquels se tiennent les candidates et candidats – par exemple à la mairie ou au conseil municipal – qui saluent la foule et lancent des friandises au public. Le carnaval

offre ainsi un cadre festif et détendu, dans lequel la critique et la politique se mêlent à la bonne humeur.

Wolfgang Hammer, une figure emblématique du carnaval dans le Bade- Wurtemberg

De 1971 à 1999, Wolfgang Hammer, ancien directeur de l'école d'Abstatt — bien connu de tous — a exercé la fonction d'«**orateur de tribune**» pour la société carnavalesque de Heilbronn ainsi que pour la société stuttgartoise Zigeunerinsel. Durant ces vingt-huit années, il s'est produit sur de nombreuses scènes à travers tout le Bade-Wurtemberg. En reconnaissance de son engagement et de la qualité de ses prestations, il a reçu la plus haute distinction carnavalesque du Bade-Wurtemberg, le „Cerf d'or“. En 1990, la ville de Pforzheim lui a également décerné la „Bütt d'or“, le consacrant ainsi meilleur orateur de tribune du Bade-Wurtemberg.



Le Krapfen (ou Berliner) : la star gourmande du Fasching

À Munich, impossible de traverser la Krapfen du Fasching sans croiser ces petites merveilles dorées. Ronds, dodus, saupoudrés de sucre ou recouverts d'un glaçage brillant, les Krapfen envahissent les vitrines et annoncent le début d'une saison festive très attendue.

D'où vient ce beignet mythique ?

Le Krapfen, véritable icône culinaire allemande, porte plusieurs noms et son origine varie selon les régions.

- Au nord, on parle de **Berliner**, attribué à un pâtissier berlinois ayant servi sous Frédéric le Grand.
 - Au sud, on préfère la version autrichienne : le beignet aurait été inventé au XVIII^e siècle par la Viennoise Cäcilia Krapf, qui lui
 - À Berlin même et dans les cinq Länder de l'Est, on dit en revanche « Pfannkuchen », donné son nom.
- Certains vont encore plus loin et évoquent les Romains, qui fourraient déjà leurs beignets de mie
L'inventeur exact reste un mystère... mais la gourmandise, elle, ne fait débat pour personne.

Pourquoi les déguste-t-on surtout pendant le carnaval ?

Autrefois, le Carême imposait une période d'abstinence stricte. On se préparait donc en faisant des réserves, et les beignets — riches, sucrés, généreux — étaient parfaits pour cela. C'est ainsi qu'ils sont devenus des incontournables du Fasching. Aujourd'hui, on en trouve fourrés à la confiture, à la crème, au chocolat, et même si les versions classiques à l'abricot sont disponibles toute l'année, c'est bien pendant le carnaval qu'ils connaissent leur heure de gloire.

Vous avez dit... calories ?

Inutile de tourner autour du pot : un Krapfen, c'est en moyenne 500 calories. Rien qu'en le regardant, on devine déjà qu'il faudra quelques heures de vélo pour compenser. Comme tout beignet digne de ce nom, il est gras, sucré, frit, et ne s'en cache absolument pas. Cuit dans un bain d'huile, il s'offre en plus une garniture généreuse — confiture, pâte à tartiner, crème pâtissière... — avant d'être couronné de sucre glace ou d'un glaçage coloré. Bref, un concentré de plaisir. Et comme diraient les enfants : « Lecker, lecker ! » (Délicieux, délicieux!)

Der Krapfen (oder Berliner): der süße Star des Faschings

In München kommt man während der Faschingszeit nicht an diesen goldenen Köstlichkeiten vorbei. Rund, prall gefüllt, mit Zucker bestäubt oder mit glänzendem Guss überzogen – die Krapfen erobern die Schaufenster der Bäckereien und läuten eine heiß ersehnte Festzeit ein.

Woher kommt dieses legendäre Gebäck?

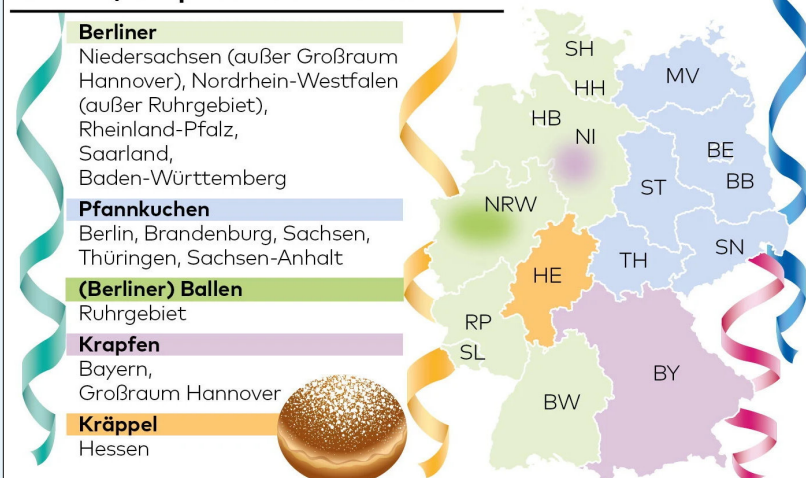
Der Krapfen, eine echte kulinarische Ikone Deutschlands, trägt je nach Region verschiedene Namen und seine Herkunft wird unterschiedlich erzählt.

- Im Norden spricht man vom **Berliner**, der einem Berliner Zuckerbäcker zugeschrieben wird, der unter Friedrich dem Großen diente.
 - Im Süden bevorzugt man die österreichische Version: Demnach wurde das Gebäck im 18. Jahrhundert von der Wienerin Cäcilia Krapf erfunden, die ihm ihren Namen gab.
 - In Berlin selbst und in den fünf östlichen Bundesländern heißt er hingegen schlicht „Pfannkuchen“.
- Manche gehen noch weiter zurück und verweisen auf die Römer, die bereits honiggefüllte Teigbällchen kannten. Wer den Krapfen tatsächlich erfunden hat, bleibt also ein Rätsel – aber über seinen Genuss herrscht absolute Einigkeit.

Warum isst man ihn besonders gern zum Karneval?

Früher war die Fastenzeit deutlich strenger als heute. Man musste vorher gut „vortanken“, und die reichhaltigen, süßen und sättigenden Krapfen eigneten sich dafür perfekt. So wurden sie zu einem festen Bestandteil des Faschings. Heute findet man sie mit Marmelade, Creme, Schokolade und vielen weiteren Füllungen. Auch wenn die klassische Aprikosenvariante das ganze Jahr über erhältlich ist, erlebt der Krapfen seine wahre Hochsaison eindeutig im Karneval.

Berliner, Krapfen oder Pfannkuchen?



Aprikosenvariante das ganze Jahr über erhältlich ist, erlebt der Krapfen seine wahre Hochsaison eindeutig im Karneval.



Sie sagten... Kalorien?

Man muss es nicht schönreden: Ein Krapfen hat im Durchschnitt rund 500 Kalorien. Schon beim Anblick ahnt man, dass dafür ein paar Stunden Radfahren fällig wären. Wie jedes anständige Fettgebäck ist er reichhaltig, süß, frittiert – und macht daraus kein Geheimnis. Im heißen Öl ausgebacken, gönnt er sich zusätzlich eine großzügige Füllung – Marmelade, Nuss-Nougat-Creme, Vanillepudding... – bevor er mit Puderzucker oder farbigem Guss veredelt wird. Kurz gesagt: ein kleines Kraftpaket voller Genuss. Oder wie die Kinder sagen würden: „Lecker, lecker!“

Karneval von Dinan: eine farbenfrohe Premiere

Der Karneval von Dinan 2026, organisiert vom Kulturverein Les Muses, ließ die mittelalterliche Stadt am Sonntag, dem 22. Februar, erbeben. Für diese **erste Ausgabe** hatte das Team ein fröhliches, populäres und ausgesprochen familienfreundliches Fest konzipiert, das Bewohner und Besucher zu einem großen Moment der Geselligkeit zusammenbringen sollte. Unter dem Motto des Zeichentrickfilms lud dieser farbenfrohe Tag Groß und Klein dazu ein, sich zu verkleiden und ihrer Fantasie freien Lauf zu lassen. Superhelden, Kultfiguren und animierte Welten eroberten die Straßen und verwandelten Dinan in eine echte Filmkulisse.

Der Höhepunkt der Veranstaltung war die große Parade, die von 14 bis 17 Uhr durch die Stadt zog. Wagen, Kostüme und Animationen reihten sich zu einem fröhlichen und rhythmischen Spektakel aneinander, das durch den außergewöhnlichen Rahmen der Stadtmauern und des historischen Zentrums noch eindrucksvoller wurde. Für die Gestaltung der Wagen stellten die Dinaner Kuriere ihre Zweiräder zur Verfügung, was eine originelle Grundlage bot und eine gemeinschaftliche, kreative und verbindende Vorbereitung ermöglichte.

Broöns: Neufahrn mischt beim Fest mit... und bringt einen Turbo-Festwagen mit

Eine französische Besonderheit besteht darin, dass manche Gemeinden sich nicht an den traditionellen Mardi-Gras-Kalender halten. Sie bevorzugen es, ihren Karneval im Frühling zu feiern, wenn das Wetter freundlicher ist und mehr Publikum zusammenkommt. So auch in Broons, nahe Dinan, wo der Karneval **am 19. April** unter dem Motto „Helden der Kindheit“ stattfinden wird. Die Einwohner werden dort ihre Freunde aus **Neufahrn** in Bayern begrüßen, die mit ihrem eigenen Festwagen anreisen. Als Symbolfigur haben sie sich für einen waschechten französischen Helden entschieden: Alain Prost. Rund 500 Arbeitsstunden stecken in seiner Konstruktion, und er wird wenige Tage vor dem Ereignis direkt aus Neufahrn eintreffen, um pünktlich für die Parade bereit zu sein.

Der französische Karneval – eine echte Kunst (und viel Klebstoff)

Die Festwagen, die oft mit künstlichen Krepppapierblumen geschmückt sind, werden vollständig von Hand gefertigt. Jede Blume wird ausgeschnitten, zerknittert oder gedreht und anschließend mit Klebstoff an der Struktur befestigt. Diese sorgfältige Arbeit erfordert Dutzende, manchmal sogar Hunderte von Arbeitsstunden – und vor allem den Einsatz zahlreicher engagierter Freiwilliger.



Carnaval de Dinan : une première édition haute en couleurs

Le Carnaval de Dinan 2026, organisé par l'association culturelle Les Muses, a fait vibrer la cité médiévale ce **dimanche 22 février**. Pour cette **première édition**, l'équipe avait imaginé un rendez-vous festif, populaire et résolument familial, pensé pour rassembler habitants et visiteurs autour d'un grand moment de convivialité. Placée sous le signe du dessin animé, cette journée haute en couleurs invitait petits et grands à se déguiser et à laisser libre cours à leur imagination. Super-héros, personnages cultes et univers animés ont envahi les rues, transformant Dinan en un véritable décor de film.

Le temps fort de l'événement fut la grande parade, qui a défilé de 14 h à 17 h. Chars, costumes et animations se sont succédé dans un spectacle joyeux et rythmé, sublimé par le cadre exceptionnel des remparts et du centre historique. Pour la création des chars, les coursiers dinannais avaient mis à disposition leurs deux-roues, offrant une base originale et permettant une préparation collective, inventive et fédératrice.

Broöns : Neufahrn s'invite à la fête... avec un char qui carbure

Une particularité française réside dans le fait que certaines communes s'affranchissent du calendrier traditionnel de Mardi gras. Elles préfèrent organiser leur carnaval au printemps, lorsque la météo est plus clémente et que le public est plus nombreux. C'est le cas à Broons, près de Dinan, où le carnaval se tiendra **le 19 avril** sur le thème « Héros d'enfance ».

Les habitants y accueilleront leurs amis de **Neufahrn**, en Bavière, qui viendront avec leur propre char. Ils ont choisi comme figure emblématique un héros bien français : Alain Prost. Sa construction aura nécessité environ 500 heures de travail, et il arrivera directement de Neufahrn quelques jours avant l'événement afin d'être fin prêt pour la parade.

Le carnaval français, tout un art (et beaucoup de colle)

Les chars, souvent ornés de fleurs artificielles en papier crépon, sont fabriqués à la main. Chaque fleur est découpée, froissée ou torsadée, puis fixée à la structure à l'aide de colle. Cette préparation minutieuse demande des dizaines, parfois des centaines d'heures de travail, ainsi que l'engagement de nombreux bénévoles.

